

Parmi les causes qui sont actuellement soumises à la Sacré Congrégation des Rites, il en est une qui doit être particulièrement chère aux enfants de St-François. C'est celle du vénérable curé d'Ars, J. B. Vianney, qui était, on le sait, membre du Tiers-Ordre franciscain. Dans un décret qu'elle adressait dernièrement à Mgr l'Evêque de Belley, la S. C. des Rites déclarait, après examen, que les écrits attribués au Serviteur de Dieu ne contiennent rien qui s'oppose à ce qu'il soit passé outre dans le procès de béatification. On pourra donc commencer l'étude des deux grandes questions qui devront se débattre successivement : celle de *l'héroïcité des vertus* et celle des *miracles*. Un grand nombre d'Evêques de tous les pays, entr'autres plusieurs Evêques franciscains, ont adressé à Mgr de Belley des lettres postulatrices, témoignant de la réputation universelle de sainteté dont jouit le vénérable curé d'Ars et exprimant le vœu que cette cause reçoive bientôt une heureuse solution.

Dans la séance du 16 février, au Palais Apostolique du Vatican, une nouvelle cause a été introduite devant la Sacré Congrégation, c'est celle du vénérable serviteur de Dieu, le Père Modestin de Jésus et Marie, frère Mineur Alcantarin de la Province de Naples.

Le 22 février l'archiconfrérie des chaînes de St. Pierre célébrait solennellement le 25e anniversaire de sa fondation. L'origine de cette pieuse association est pleine d'intérêt, nous la dirons en quelques mots.

En 1864, à l'époque où la Révolution méditait l'invasion des Etats Pontificaux et préparait les esprits à ce vol sacrilège, on repandit par toute l'Italie des chaînes de montre d'un nouveau modèle, qui furent bientôt de mode et acceptées indifféremment par tous ; elles étaient en acier et se terminaient par un petit globe de même métal. Quel ne fut pas l'étonnement des catholiques, lorsqu'ils apprirent peu après que ces chaînes étaient un *symbole maçonnique*, qu'elles signifiaient l'état de Rome et de Venise, esclaves, disait-on, l'une des Papes, l'autre de la Domination Autrichienne et que ces deux villes devaient secouer le joug sous lequel elles gémissaient. A cette nouvelle tous les honnêtes gens rejetèrent avec indignation ces chaînes qu'ils avaient acceptées sans défiance et qu'ils portaient sans en connaître la signification. Seuls les révolutionnaires et les impies continuèrent à les porter.

C'est alors qu'un jeune Romain, voulant opposer à ce symbole de l'impie révolutionnaire un signe de l'amour qui lie les catholiques au Pape et à l'Eglise, eut la pensée de faire façonner des chaînes de montre, qui seraient la reproduction aussi exacte que possible des chaînes portées autrefois par le premier Pape et vénérées maintenant dans la Basilique de St-Pierre aux liens. Pie IX de sainte mémoire bénit ce pieux projet qui fut mis à exécution, et bientôt on vit par tout le monde des catholiques nombreux, qui portaient ostensiblement le *fac-simile* des chaînes de Saint Pierre. Ceux-ci s'étant réunis en association, afin de prier aux intentions du Souverain Pontife, Pie IX voulut consacrer leur société et l'érigea en archiconfrérie des chaînes de St. Pierre.

C'est cet acte du grand Pape dont on faisait, le 22 février, à S. Pietro in Vincoli, le 25e anniversaire. La fête a été aussi solennelle que possible. Dès la veille, après le chant des complies, les chaînes furent exposées à l'autel de la confession, dans la Basilique. Celle-ci était richement ornée et brillamment illuminée, par des lustres couverts de cierges qui brûlaient dans toute la grande nef et formaient une triple couronne de lumière au-dessus de l'autel. Le lendemain, la messe fut chantée pontificalement, et le soir, son Eminence le cardinal Mermillod présida la cérémonie, pendant laquelle les précieuses reliques furent portées en procession. Quatre diacres en dalmatiques portaient sur leurs épaules la splendide chasuble qui renferme les saintes chaînes, et quatre abbés, en chape et en mitre, tenaient les rubans attachés aux Angles du Reliquaire. Les chanoines de Latran et les principaux membres de l'association, tenant en main des torches allumées, formaient le cortège. Pendant toute la journée et surtout pendant les offices, un grand nombre de fidèles